

Fiche pédagogique

TWIXT

Sortie prévue en salles
24 avril 2012

Titre original : Twixt

Film long métrage, Etats-Unis, 2011, en version 2D et 3D partielle

Réalisation : Francis Ford Coppola

interprètes : Val Kilmer, Bruce Dern, Ben Chaplin, Elle Fanning, Joanne Whalley, David Paymer, Alden Ehrenreich, Anthony Fusco, Don Novello, Ryan Simpkins, Tom Waits

Version originale : anglaise, sous-titres en français

Production : American Zoetrope

Scénario : Francis Ford Coppola

Musique : Dan Deacon, Osvaldo Golijo

Directeur de la photographie : Mihai Malaimare Jr.

Distribution : Pathé Films

Durée : 89 minutes

Public concerné :
Âge légal: 14 ans
Âge suggéré: 16 ans

www.filmages.ch



Résumé

Un écrivain sur le déclin arrive dans une petite bourgade des États-Unis pour y promouvoir son dernier roman de sorcellerie. Il se fait entraîner par le shérif dans une mystérieuse histoire de meurtre dont la victime est une jeune fille du coin.

Le soir même, il rencontre, en rêve, l'énigmatique fantôme d'une adolescente prénommée

V. Il soupçonne un rapport entre V et le meurtre commis en ville, mais il décèle également dans cette histoire un passionnant sujet de roman qui s'offre à lui.

Pour démêler cette énigme, il va devoir aller fouiller les méandres de son subconscient et découvrir que la clé du mystère est intimement liée à son histoire personnelle.

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire: Le beffroi au Moyen-âge

Géographie: le Moyen-âge

Droit: La loi sur le droit d'auteur, le contrat de travail, le contrat de mandat

Education aux médias: La mise en abîme, les trois dimensions de l'univers cinématographique, le clin d'œil référentiel

Français, littérature, littérature anglaise: Baudelaire, Edgar Poe, le résumé, la critique, l'analyse, l'interprétation

Commentaires

Un rêve

À ce stade de sa vie, faire du cinéma pour Francis Ford Coppola importe autant en termes d'aventure que de produit fini, de cheminement que d'aboutissement. En reprenant la réalisation de films en 2005, après une retraite dans le vignoble de 8 ans, il s'imposa trois règles : il devait lui-même écrire le scénario ; le film devait nécessairement avoir un écho personnel - un aspect de lui-même ou de sa vie qu'il n'aurait pas «compris» - et devait être autofinancé afin d'en limiter le budget et de maximiser sa liberté artistique.

C'est ainsi que le 22 octobre 2009, il se retrouva à Istanbul, en proie à un rêve.

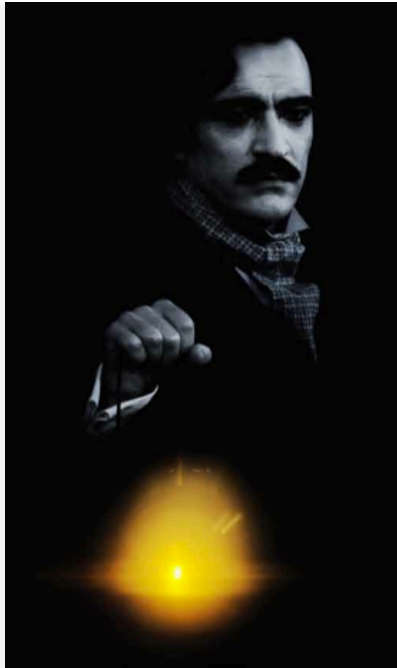
Il s'agissait d'un voyage de prospection pour évaluer le potentiel de la ville comme lieu de tournage. Ayant filmé L'HOMME SANS ÂGE (2007) en Roumanie et TETRO (2009) en Argentine, il était en quête de lieux qui l'intéresseraient et où il serait à même de tirer le maximum de

son petit budget. Il était également à la recherche d'un sujet qui lui fut miraculeusement fourni par Morphée.

«J'ai rêvé que je me trouvais à l'entrée d'un hôtel délabré et que je rencontrais une adolescente malicieuse avec les dents tordues et couvertes de bagues. En plaisantant, elle m'a dit qu'elle était un vampire. J'étais légèrement méfiant. Nous avons pénétré dans la bâtisse où des gens parlaient d'une tombe dans laquelle des enfants avaient été enterrés. Puis la jeune fille a disparu. L'endroit donnait froid dans le dos alors je suis sorti. L'adolescente est réapparue, se moquant de moi et me taquinant. J'ai entendu des rires d'enfants et soudain fillettes et garçons sont sortis de l'hôtel, suivis par un vieil homme.

J'ai jeté un œil à l'intérieur et j'ai vu qu'ils émergeaient d'une tombe. L'ambiance de mon rêve était inquiétante et éthérée. Alors même que je rêvais, je me suis rendu compte que j'étais dans une histoire de vampires.» (relevé dans le dossier de presse)





Conscient du potentiel de son rêve comme sujet de film, Coppola se replongea dans ce monde fantastique, conversant avec Edgar Poe et suivant l'adolescente dans la forêt. Il continua à flirter avec elle mais il se rendit rapidement compte que «ses dents devenaient de plus en plus longues». Après l'apparition de son petit ami jaloux, il commença à vivement s'inquiéter, mais par bonheur, le cinéaste fut réveillé par l'appel à la prière d'une mosquée voisine.

Ayant récemment lu les œuvres d'Edgar Poe, Coppola ne fut pas trop surpris de voir surgir l'écrivain dans son rêve. *«Je me suis demandé s'il y avait un point commun entre ma vie et celle de Poe. Manifestement nous étions tous deux hantés par un fantôme. J'ai rapidement compris que pour Poe il s'agissait de sa femme Virginia, disparue jeune, et je m'interrogeais : qui était donc le mien ?»*

La réponse à cette question se trouve dans TWIXT. Utilisant le processus créatif de l'écrivain comme cadre narratif, le film mélange les histoires d'épouvante et de vampires, y ajoutant une bonne dose d'humour jovial. Ses personnages sont des archétypes de la littérature et du cinéma gothiques. Val Kilmer incarne le protagoniste solitaire (un écrivain en tournée de promotion) ; Bruce Dern est le méchant aux allures de clown ; Elle Fanning est V, la jeune fille (pas si) innocente et Ben Chaplin, Edgar Poe, guidant notre écrivain dans l'univers troublant de ses rêves.

Le genre gothique ou l'introspection

En architecture, et par opposition à l'architecture classique, où l'agencement des pièces dépend d'une règle d'harmonie valable pour l'extérieur du bâtiment, les châteaux gothiques sont conçus de l'intérieur ; leur allure dépend donc de leur fonctionnalité.

Pour TWIXT, le même principe est à l'œuvre : Ce sont les rêves

qui gouvernent le film et non le film qui ne serait qu'une interprétation du rêve.

Ainsi donc le film ne tente jamais d'ordonner l'activité onirique en une quelconque logique, mais au contraire l'illustre au moyen d'une mise en scène sublime, d'une photo souvent atypique (rêves surexposés, parfois baveux et colorisés de façon aléatoire), et de deux séquences en 3D amenées de telle sorte que le spectateur pourrait croire qu'il endosse une responsabilité dans le déroulement du film.

Le héros doit donc chercher en soi l'issue de son récit, tout comme la réponse à sa propre enquête.

De même, lorsque le héros de TWIXT est amené à trouver en lui-même l'issue de son récit, il y a là une volonté du cinéaste de montrer que, à son image, le spectateur doit s'impliquer dans ce qu'il voit.

Les références

Dès 1962, Coppola ne cache pas que le procès des sorcières de Salem a toujours eu, d'une manière ou d'une autre, une résonance dans ses films. Elle est évidente dans DEMENTIA 13 (1963) ou DRACULA (1992).

Pour TWIXT, des éléments du rêve de Coppola à Istanbul furent largement intégrés dans le scénario qui, comme il l'explique, est aussi fortement influencé par la nouvelle de Nathaniel Hawthorne, «Le Jeune Maître Brown» (1835) et par de nombreux écrits d'Edgar Poe («Une Descente dans le Maelstrom», 1841 ; «Le Diable dans le beffroi», 1839 ; «Bérénice», 1835, etc.) *«Quand j'ai lu Poe, j'ai senti son âme torturée s'immiscer en moi. Il a transformé la mort de sa femme en d'innombrables récits et poèmes»*, commente le cinéaste.

Pour Coppola, faire un film revient à poser une question, et quand le film est fini, on détient la réponse. *«Le thème sous-jacent de TWIXT est la perte. Je*



me suis rendu compte à quel point je me sentais responsable de la mort de mon fils (Gian-Carlo, intégré dans le générique de fin!, ndlr). Il m'avait demandé de l'accompagner à un parc au bord de l'eau où se trouvaient des bateaux, et je ne l'ai pas fait. Je pensais qu'il s'agissait de bateaux pour enfants, pas de hors-bord. Ce que j'ai appris avec cette histoire, c'est combien j'avais au fond de moi le sentiment que j'aurais pu empêcher

cet accident, si seulement j'avais été présent...»

TWIXT fourmille donc de références et de clins d'oeil autobiographiques et littéraires. Dans les pistes pédagogiques qui suivent, nous ne tenterons pas une énumération exhaustive, pour ne pas sombrer à la fois dans le ridicule et dans le rébarbatif.

Objectifs pédagogiques

- Comprendre le raisonnement par induction
- Comprendre le poids du sentiment de culpabilité
- Apprécier le genre gothique et découvrir les mécanismes de circulation des oeuvres
- Maîtrise de la langue française écrite. Rédiger un texte bref, cohérent, construit en paragraphes, correctement ponctué, en respectant des consignes imposées : récit, description, explication, texte argumentatif, compte rendu, écrits courants, respect d'une forme imposée
- Culture humaniste: au niveau des attitudes, donner à chacun l'envie d'avoir une vie culturelle personnelle, par la lecture, par la fréquentation des musées, par les spectacles (cinéma, théâtre, concerts et autres spectacles culturels).
- Compétence sociale et civique: savoir construire son opinion personnelle et pouvoir la remettre en question, la nuancer (par la prise de conscience de la part d'affectivité, de l'influence de préjugés, de stéréotypes)

Pistes pédagogiques

Avant la projection

1. Histoire, géographie
Qu'est-ce qu'un beffroi?
(Désigne, au Moyen-âge, un clocher en bois qui comportait pour certains plusieurs cadrans pour que l'heure puisse être lue des quatre points cardinaux.)

2. Français
Lire d'Edgar Poe «Le Diable dans le beffroi» et/ou «Bérénice».

3. Français
Lire une brève biographie de Baudelaire, par exemple [celle-ci](#).

Evoquer nécessairement sa dualité entre divinité et enfer, spleen et idéal, ses amours maudits et la débauche à laquelle il s'adonna.

4. Français
Evoquer brièvement la biographie d'Edgar Poe ([Né et mort à Baltimore, son épouse Virginia décédée avant lui d'une longue tuberculose, et lui-même décédé dans des circonstances troubles](#))

5. Français
Lire enfin le poème d'Edgar Poe traduit par Baudelaire [«Le Corbeau»](#). Dissserter le fameux «jamais plus».

6. Éducation aux médias
Laisser les élèves découvrir Tom Waits et sa prolifique création

artistique sur le net. Vérifier que les élèves ne passent pas à côté de DOWN BY LAW de Jarmush.

Ainsi, grâce à ces quelques activités, les élèves pourront goûter au plaisir de reconnaître plusieurs clins d'oeil de TWIXT adressés à la littérature, au cinéma muet, etc.

Après la projection

7. Histoire, géographie

Prolonger le travail sur le beffroi: Quand les premiers beffrois

de Hall Baltimore»; et le monde diégétique, celui de l'histoire proprement dite)

9. Education aux médias

Rédiger un résumé de TWIXT en prenant garde de ne jamais sortir du monde diégétique (aucune mention de la réalisation, du jeu des acteurs, etc.)

10. Education aux médias

Même exercice cette fois en ne mentionnant que le monde réel (déplacement pour voir le film, le ressenti pendant et après le film, des spectateurs toussaient continuellement, l'écran était déchiré,



ont-ils été construits? De quoi étaient-ils le symbole? (de la puissance du seigneur du lieu) Au fil du temps, qu'annonçaient les cloches? (un temps divin, vêpres, messes, etc.; un temps profane, l'heure, des événements, des alertes, etc.)

8. Éducation aux médias

Exposer les trois dimensions d'un film cinématographique (le monde de la projection, les conditions de visionnement du film; le monde de la fabrication, par exemple «Val Kilmer dans le rôle

etc.)

11. Education aux médias

Et enfin rédiger une brève critique ne mentionnant que des aspects formels de TWIXT (mise en scène, dramaturgie, bande-son, procédé 3D, etc.)

12. Français

Exposer le procédé de la mise en abîme. Rédiger un résumé de TWIXT avec pour contrainte de commencer par décrire la mise en abîme (Exemple: C'est l'histoire d'un auteur qui raconte l'his-

toire d'un auteur qui désespère trouver une histoire à raconter. Il rêve de...)

13. Droit

Pensez-vous que le shérif puisse demander à Hall une somme d'argent en guise de droit d'auteur? (pour être rémunératrice, une idée doit 1) être originale, ce qui semble le cas ici, et 2) avoir une forme, ou au moins un projet de forme, condition manifestement non réalisée. En effet les idées sont à tout le monde: l'idée d'une mélodie n'est protégeable tant que la mélodie n'a pas été prise)

14. Droit

Vous êtes membre de l'équipe de production de TWIXT et êtes chargés de vérifier si Coppola doit verser des droits d'auteur aux héritiers de Charles Baudelaire d'Edgar Poe. (non, les droits s'éteignent 70 ans (50 aux Etats-Unis) après le décès de l'auteur)

15. Droit

Deux ans après la sortie de TWIXT, qui a obtenu, admettons, un succès phénoménal, voilà que Val Kilmer vient vous demander des droits d'auteur. Que lui répondez-vous? (vous lui expliquerez que les acteurs, de manière générale, concluent soit un contrat de travail soit un contrat de mandat avec la production. Val touche donc un salaire (sans possibilités de gains ultérieurs) ou un cachet, éventuellement combiné avec des royalties)

16. Français, histoire, éducation aux médias

Pourquoi, depuis que le cinéma existe, nombreux sont les réalisateurs qui auraient aimé, de leur propre aveu, être de grands auteurs littéraires, alors que l'inverse est quasi inexistant?

Pour en savoir plus :

[Le beffroi](#)

[Edgar Poe](#) et [Charles Baudelaire](#) sur Wikipedia

Une [biographie concise](#) de Charles Baudelaire

Pour n'en choisir qu'un seul, [«Spleen : Je suis comme le roi d'un pays pluvieux»](#), de Baudelaire

Le site officiel de Tom Waits [ici](#)

Stéphane Delorme, Francis Ford Coppola, [Cahiers du cinéma](#), 2007

La [loi suisse](#) sur le droit d'auteur (LDA)

[Antoine Goecking](#), Genève, mai 2012

